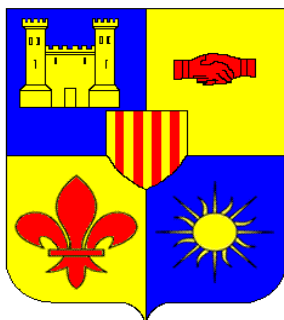


LA GAZETTE DE TORAIXA

N°19 - 01 janvier 2019

ASSOCIATION TORAIXA



INVESTIGAR I PROPAGAR

Une année 2018 qui se termine d'une façon inattendue : Nous pensions que les mauvais jours étaient derrière nous et que nous allions vers plus de sérénité. Et bien non ! Nous sommes en pleine incertitude. Que sera l'avenir de nos enfants et petits-enfants ? Le chaos créé par ceux qui crient le plus fort, qui cassent et brûlent ? Ou un pays assez fort pour ne laisser personne au bord de la route tout en ayant le souci de son environnement ? Soyons optimistes mais vigilants ! Nous avons perdu Jean Goudet au mois de mars dernier. Nous avons perdu un ami. Sa gentillesse, son expérience de baroudeur, son optimisme vont manquer à nos réunions.

Puisque mon sujet est l'avenir, pensons à celui de notre association. Je commence à prendre de l'âge et il faudrait envisager ma succession.

Cela sera un des points de l'ordre du jour de la prochaine Assemblée Générale. Il serait bon que la génération qui suit la mienne se saisisse de cette mission. Elle est importante comme je l'ai déjà plusieurs fois souligné dans les gazettes précédentes. Pensez-y !

En attendant, et pour finir sur une note plus gaie, je vous souhaite une bonne et heureuse année 2019.

Une bonne santé à vous et pour tous ceux qui comptent pour vous, ainsi que de la joie et de la prospérité

Jean-Pierre Villalonga

A SSEMBLÉE GÉNÉRALE Á SAINT JULIEN DE BOURDEILLES (24310) - Centre de vacances "l'Hermitage des quatre saisons"

En Périgord blanc,

Quoi de plus apaisant que de se laisser glisser au fil l'eau, au sortir de Brantôme, petite Venise du Périgord Blanc, à l'ombre des arbres bordant la Dronne ? Ce sentiment de grande quiétude, les 17 membres de l'association "Toraixa" l'ont sans doute ressenti lors de leur promenade à bord du bateau à fond plat, pour une visite, vue depuis le lit de la rivière, de la cité médiévale. A terre, ils ont apprécié, déambulant parmi les étals du marché hebdomadaire, les nombreuses curiosités de cette ville touristique : l'abbaye bénédictine St Pierre, ses grottes sacrées troglodytes attenantes, son pont courbé menant au magnifique parc boisé de peupliers plus que centenaires. Plaisir aussi pour ses voyageurs de vivre à nouveau ces instants d'une filiale rencontre, instituée depuis de nombreuses années. Ils sont descendus au centre de vacances de l'Hermitage des quatre saisons de St Julien les Bourdeilles, halte leur ayant permis de suivre un programme culturel judicieusement établi mais laissant toute fois la place à des improvisations bien appréciées comme la visite de Bourdeilles où les siècles se confondent en une forteresse du 12^{ème} et un château renaissance du 16^{-ème} ! En Périgord, nous ne pouvions pas faire l'impasse de la visite de Périgueux, préfecture de la Dordogne mais aussi, résidence du régional de l'étape : Sylvère ! Un ciel bas et pluvieux nous a permis d'apprécier, car à l'abri, l'important volume sous coupes (5) de la cathédrale St Front et profiter des commentaires d'une guide qui a su nous révéler, en partie, des richesses insoupçonnées de ce haut lieu cultuel sur le chemin de St Jacques de Compostelle.

Toujours protégé d'un crachin tenace, le groupe a pénétré dans la tour Mataguerre, vestige des remparts ceinturant la cité médiévale et a pu suivre, dans une des deux salles de visites son historique ! Un regret : de ne pas avoir pu se rendre au sommet de la tour, sur le chemin de garde, et profiter d'un large regard circulaire, les toits de Périgueux et l'étendue environnante !

Ce regard, nous l'avons eu cependant lors de notre statutaire assemblée générale. Il était empreint d'émotion lorsque, avant d'aborder l'ordre du jour de l'AG, Sylvère nous a présenté une partie de sa belle petite famille, témoin de trois générations. Elles caractérisaient ce que nous appelons communément la filiation, chaînons d'un patronyme qui se veut éternel. Lien indispensable, pour ne pas se perdre dans l'anonymat des temps, Les rencontres annuelles dans nos belles régions françaises, la gazette et ses articles, des contacts informels, concourent à fixer ses attaches ! Notre président nous les a rappelées tout en évoquant la pérennité de l'association, garante de l'engagement de ces acteurs ! Rassurons-nous : - le bureau de l'association est toujours bien opérationnel et bien que la relève semble assurée, celui -ci sait entretenir la motivation nécessaire pour garder ses fidèles. Parmi toutes les résolutions prises lors de l'AG, l'une d'entre elles mérite toute notre attention : - que notre jeunesse : enfants, petits- enfants, voire arrières petits enfants s'expriment dans la gazette ...ce serait pour eux une belle façon de s'approprier leur généalogie et rendre cette pérennité effective ! A développer ! Rendez-vous prochainement, en bordure de Manche, à Nampont 80120... Retrouvons-nous nombreux !

Alain Villalonga



Le groupe en croisière sur la Dronne. Chantal n'est pas visible sur cette photo. Est-elle cachée par un des passagers ? S'est-elle chargée de la prise de vue ? Je ne m'en souviens plus.

Visites à Brantôme et à Périgueux



Le marché



L'abbaye St Pierre



Pique-nique dans le jardin des moines



En attendant notre guide



Cloître cathédrale St Fond



Sous la pluie !

Événements familiaux

Décès de Jean Yvon Goudet



Papa,

Ta jeunesse en Algérie, avait fait de toi pour le restant de ta vie un combattant, et tu t'es efforcé de nous apprendre à nous battre pour arracher à la vie le meilleur, tu craignais tout, tout le temps pour nous. Tu es resté pour nous un être mystérieux, passionné, passionnant, tortueux et torturé, pétri de contradictions : Le plus casanier des grands voyageurs, le plus courageux des anxieux, le plus bavard des autistes, le plus sévère des humoristes.... Tu incarnais l'oxymore.

Tu voulais nous protéger de tout et ton départ nous laisse nu face au monde. Nu et désemparé, mais également libres.

Depuis le départ de Maman, elle te hantait comme elle me hantait : tu n'avais plus à souffrir de toutes les douleurs qui l'avaient abîmées, et tu réalisais combien elle t'était encore nécessaire. Et c'était pareil pour moi. Tu me parlais d'elle tout le temps ; nos relations s'en trouvées

complètement changées, je découvrais que je pouvais te parler sans polémiquer, t'écouter et t'interrompre, sans drame, et déclencher à tout moment ton sourire d'une plaisanterie.... Entre nous, la communion l'avait emporté sur le combat, et ça faisait tant de bien....

De tous temps passionné, ces quatre dernières années, tu vivais avec Maman mieux que jamais, et tu avais su trouver de nouveaux amis :

Le cercle Alpha, était un terreau idéal pour les préoccupations religieuses qui avaient été de tous temps les tiennes, tu me parlais beaucoup des personnes superbes que tu y rencontrais.

Le club de reliure t'avais fait découvrir la joie de transmettre autour des livres, toi qui les adorais et nous a transmis à tous cette passion...

Tu t'occupais beaucoup de tous tes petits enfants, passant tes week ends avec Johan et Arthur chez Pierre et Delphine, avec qui tu mangeais presque tous les weekends, accueillant Victor toutes les 3 semaines, remplaçant ainsi son père, absent ; Et tu adorais passer tes vacances en Lozère chez Mino et Vincent avec tes trois autres adorables petits enfants, Fleurine, Sylvestre et Yvain, ou tu retrouvais sans doute tous les bonheurs du petit campagnard que tu avais été, enfant....

Vis-à-vis de nous tu t'efforçais de remplacer Maman en tout, soignant le jardin allant jusqu'à nous faire des bricelets et des confitures d'oranges,

Ton esprit n'avait jamais été aussi vif, ni ton cœur aussi bienveillant, et quant à ta forme physique, il fallait nous convaincre que tu avais des problèmes de cœur, car ça ne se voyait guère... il y a trois semaines, encore, nous nous promenions au Gaou, et tu ne trainais pas vraiment...

Tu appréhendais cette opération, et pourtant, tu y étais décidé...Quant à nous, nous ne voulions pas imaginer un instant qu'elle puisse se mal passer...

Même si tu n'avais rien lâché de ta combativité, même si, jusqu'au dernier souffle tu voulais encore et toujours nous parler, nous dire, et nous exprimer, à chacun ton amour, une part de toi c'était préparée et espérait de tout son cœur retrouver Maman :

Sur ton lit de mort, tu esquissais un sourire, je pense donc que c'est chose faite : je suis certaine qu'elle t'attendait pour t'emmener Au-delà, elle qui pardonnait tant et tout, et avec qui tu vivais depuis 4 ans une idylle retrouvée.

Papa, je voudrais juste te dire que nous t'aimons et te souhaitons un au-delà plein de félicité et enfin serein.

Marie Hélène Goudet

Nouvelles des unes, des uns et des autres

1 - Famille François-Xavier et Marie Villalonga :



Fierté :

François -Xavier, a participé le 23 septembre 2018 au 34^e semi - marathon (21 kms 097) Montbéliard / Belfort. Son père Alain, responsable, depuis plusieurs années de l'organisation des cérémonies protocolaires de cette épreuve, a dû, ce jour-là, remplacer, au pied levé, une hôtesse absente chargée de présenter trophées et bouquets aux VIP de la course. Telma, sa petite fille, s'est prêtée avec grâce et efficacité à cette remise des récompenses. Bravo et merci !

Salut,

Je m'appelle Telma Villalonga, comme vous tous, haha ! J'ai 13 ans, j'habite Aix les bains, en Savoie et je suis plutôt sportive.

Dans ma région, un grand lac naturel nous entoure. Dans mon collège, j'ai pris une option « sports nautiques » où on pratique de la voile et de l'aviron notamment. C'est comme cela que je me suis inscrite au club d'aviron et que j'ai été sélectionnée au championnat de France. Cette année, j'ai jusqu'à 4 entraînements par semaine.

Avec ma sœur Sohane, j'ai pratiqué l'escalade : moi depuis 4 ans et elle depuis an. On escaladait des falaises au bord du lac. C'est super beau ! On continue à faire parfois des via-ferrata avec mes parents. Ma famille et moi allons beaucoup skier car nous sommes entourés de montagnes et de neige. Étant petite, j'ai fait du tennis et de la danse puis de la zumba au collège. Je suis curieuse de découvrir de nouvelles activités.

Mais ce que j'ai préféré avant tout, c'est le parapente ! Je suis inscrite au « club aventure » du Club Alpin français (CAF). Un jour, avec une amie, nous avons participé à une initiation de parapente avec mon club. Le matin du jour J, on a appris à lever notre voile. L'après-midi, nous étions censées sauter, voler mais il y avait trop de nuages alors nous avons sauté vers 20 heures. Il y avait le coucher de soleil qui se reflétait sur le lac du Bourget. C'était waouh ! On a fait des loopings, j'ai même pu piloter le parapente. Je m'en souviendrais toute ma vie.

C'est grâce à ma région que je fais de nombreux sports avec ma famille, mon entourage, mes amis. Cet été, avec mes parents, nous sommes partis à Majorque, juste à côté de Minorque, le berceau des premiers Villalonga. On n'a pas pu la visiter (peut-être l'année prochaine) mais on connaît toute l'histoire des Villalonga grâce à la gazette de Toraixa. Tchao et bonne année à tous !

Telma Villalonga



Telma et l'aviron



Telma avec les athlètes femmes (Lion 23.09.2018)

Holà, je m'appelle Sohane Villalonga, j'ai 10 ans.

Je suis la fille de François-Xavier et de Marie Charmoille. Je suis née au Chili car mes parents y ont habité pendant 6 ans.



Accrobranches - Sohane.

Je suis une sportive : je pratique le tennis, l'escalade et avant je jouais en club au basket. Je commence le tennis cette année.

Avec ma sœur Telma, nous avons passé des vacances chez papy et mamy Alain et Francy à Voujeaucourt.

Nous sommes allés marcher au Ballon d'Alsace. La randonnée était longue de 7 kms. C'était super !

Et aussi, Telma et moi, accompagnées de papy et mamy, avons été à l'accrobranche, pour nous déplacer d'un arbre à l'autre. C'était facile... je n'ai pas eu peur.

Bon maintenant, parlons de ma région.

J'habite en Savoie, à Aix-Les-Bains où il y a le lac du Bourget entouré de très hautes et très belles montagnes, où l'on peut skier, luger ainsi que faire du ski de fond.

Bon, ici dans cette région où j'habite, nous pouvons avoir beaucoup d'activités sportives.

C'EST SUPER GENIAL.

Sohane Villalonga

2 - Famille Pascal et Monique Thibault

Comme l'année précédente la famille Thibault au grand complet a participé à la 40^e édition de la course Marseille-Cassis.

C'est une épreuve de 20 km, 340 m de dénivellée qui se coure depuis 1979, toujours le dernier dimanche d'octobre. Le nombre des participants ne cesse de croître. Ils étaient 20.000 cette année !

Le temps record est de : 00h59'01" chez les hommes et 01h08'30" pour les femmes. Depuis l'édition 1992 aucun français ne l'a remportée et aucune française depuis 1996 ! La plus haute marche du podium est toujours occupée par des coureuses ou coureurs des pays de l'Afrique de l'Est.

Comme l'année précédente, Pascal, Monique, Damien, Christophe, Hélène courraient sous l'étendard de l'association le point rose.

Ces trois derniers sont arrivés dans un mouchoir de poche suivis de près par leurs parents

Jean-Baptiste et son papy assuraient l'organisation pour la famille et ce ne fut pas une tâche facile !



Pour l'après-course, le retour des concurrents et des accompagnants sur Marseille a été un brin laborieux. Voici ce qu'en pense Christophe :

Aventure en terrain connu

C'était une belle journée d'automne, le soleil venait réchauffer les coureurs venus nombreux à l'occasion de la 40^{ième} édition des 20 kms de Marseille-Cassis. Tout s'est bien passé, la course était magnifique. Une fois celle-ci terminée, les coureurs se dirigèrent naturellement vers la gare pour rejoindre Marseille. Car oui, la course prévoit l'arrivée à Cassis mais pour revenir au point de départ c'est « chacun sa merde ! » s'écrit René, un habitué de l'évènement.

C'était sans compter sur notre bien-aimée SNCF qui affrêta des trains venus spécialement de Corse pour l'occasion. Ces trains, bien que très rares et timides, firent sensation auprès des usagers qui n'avaient visiblement rien d'autre à faire de mieux de leur dimanche que de les attendre.

La foule en délire était contenue hors des quais. L'ambiance était palpable et faisait croire à peu de chose près à un concert de Britney Spears. Certains coureurs qui n'arrivaient pas à contenir leurs émotions étaient à deux doigts de rendre leur cookie, offert gracieusement par l'organisation de la course. Traités tel du bétail, les coureurs à bout de souffle étaient ravis d'attendre leur train comme le témoigne Jean-Neymar : « Oh bah moi je profite au maximum d'être ici avec mes collègues car ma femme me casse les oreilles à la maison. Au moins ici, l'ambiance est délirante ! ». Et ça, la SNCF l'a bien compris. Ils ont même poussé le vice encore plus loin en réduisant le nombre de trains à destination de Marseille afin que les usagers profitent au maximum de leur expérience contre les douces grilles et portails de la gare de Cassis.

Au bout d'un moment, la pluie fit son apparition, rendant l'expérience encore plus complète.

« Comment faites-vous pour rendre l'attente aussi agréable ? » questionna Marie-Anne à Thierry, cheminot de 54 ans, marié, 2 enfants, adhérent du club de bowling d'Aubagne. « Je vais vous expliquer par A plus Z » répondit le bon et brave Thierry.

Au final, un train aux allures de bus, de par sa petite taille, daigna pointer le bout de son nez en gare de Cassis.

C'était « la fin de la fête » pour Hélène, qui commençait à bien s'amuser d'après la tête qu'elle tirait.

« C'est à faire au moins une fois dans sa vie » s'exclamât Jean-Baptiste, un petit Rouennais ayant fait le déplacement avec son papy exclusivement pour cette occasion.

Christophe Thibault



Hélène est infatigable ! La voilà à l'occasion de la course en équipe "run and bike" du dimanche 16 décembre à Villeneuve d'Ascq. 12 km de cross au Vatri

Cette compétition vient après

- Le semi de Paris
- Les 10 km de wasquehal pour l'association
R'éveil (traumatisme crânien)
- Le Marseille Cassis pour l'association le point rose
(voir le précédent article)
- Le semi de la braderie de Lille
- Le marathon de Rouen

Plus les entraînements ! Son activité professionnelle !

Plus

Mais quand se repose-t-elle ?

3 - Eric dans les Monts du Pamir

Vue depuis l'arête sommitale du Korjenevskaja, à un peu plus de 7000 m au Tadjikistan dans la chaîne du Pamir proche du Kirghizistan où avec un copain nous avons également gravi le pic Lénine un autre 7000 m l'un des cinq "pics des léopards des neiges" de l'ancienne Union Soviétique.

Sur la photo de droite, le sommet que je suis sur le point d'atteindre est dans mon dos et je fais face à la chaîne du Pamir



Le Karienevkaïa 7.105 m

Eric Villalonga

4- Jean-Marc et Martine en Croatie

Récit de voyage en **CROATIE**

Nous avons découvert un pays au climat et aux essences méditerranéennes, grenadiers, jujubiers, oliviers et autres fruitiers.

Notre voyage s'est limité à la découverte de la côte adriatique longue de 1800 kms sur sa partie continentale et 4000 kms en ajoutant les nombreuses îles et îlots, au nombre de 698 dont certaines sont habitées comme HVAR, KORCULA, BRAC.....

Un arrêt dans la vieille ville de **DUBROVNIK** (photo) est incontournable, avec son plan d'architecture en arrêtes de poisson, une très large rue centrale qui plonge dans la mer et ses ruelles de part et d'autre formant des paliers reliés entre eux par des marches ce qui épouse parfaitement le dénivelé important.

Il fait bon se perdre dans cette vieille ville inscrite en 1994 à l'Unesco qui regorge d'édifices d'architecture baroque, renaissance ou gothique.

SPLIT une ville colorée avec son marché très animé du samedi, son palais Dioclétien et ses caves voutées, son Péristyle vaut le détour.

Le parc national de **KRKA**, territoire de 109 km² autour de la rivière du même nom est un instant de fraîcheur avec les 32° qui ne nous ont pas quittés !!

KRKA et ses 7 chutes (photo) franchissant les barrières de Tuf ou travertin constituent un phénomène karstique naturel.

Cadre végétal exubérant où plus de 1000 espèces ont pu être dénombrées.

Un autre parc à découvrir, **PLITVICKA** le plus ancien et plus grand de Croatie se divisant en lacs supérieurs et inférieurs cernés par une forêt de hêtres et de sapins couvrant 80% de sa superficie 29630ha.

Imaginez un point culminant à 1278m et le lit de la rivière Korana à 369m, 16 lacs petits et grands alimentés par 92 cascades dont la plus haute de 78m.

Nous n'oublierons pas **MOSTAR** qui nous rappelle en s'y approchant que la guerre 1990/1994 a fait ses ravages.

Le symbolique pont romain Stari Most (photo) détruit et reconstruit à l'identique grâce à l'aide financière de la FRANCE, le souk et ses dédales de ruelles et échoppes où se côtoient musulmans et catholiques en 'relative harmonie'

Ce campanile haut de 107m comme pour dire aux musulmans que les chrétiens sont encore là chez eux. Pour conclure la Croatie TRES visitée est vraiment à découvrir hors saison !

Jean-Marc et Martine



Les auteurs



DUBROVNIK

MOSTAR



5- Musiciens en herbe chez Luc et Marie-Claire

Avec de gauche à droite :

Manon au violon, Flore au piano et Matthieu au saxo.

Matthieu vient d'obtenir son certificat de pratique instrumentale de fin de premier cycle avec les félicitations du jury. Il faut savoir qu'il a été classé premier du département de l'Oise.

J'aime beaucoup, son interprétation de morceaux de Jazz. Il joue dans un orchestre où il est le plus jeune des musiciens.

L'idole de Manon est la violoniste Camille Berthollet. Elle a eu l'occasion de la rencontrer lors d'un concert donné par l'artiste.

Flore, très perfectionniste, progresse rapidement.

Ces trois là feront du chemin, si le cœur leur en dit !



5 - Promotion :

Sylvère nous apprend que son fils, **Florian**, est inscrit au tableau pour le grade de Colonel dans le corps des officiers de Gendarmerie.

Damien a passé avec succès le concours de directeur d'EHPAD. Après deux ans de formation il dirigera un établissement de ce type.

Toutes nos félicitations !

6- Et une de plus, une !

Cela a commencé alors que j'étais très jeune. Elles avaient l'avantage d'être en chocolat et comme déjà j'aimais beaucoup cette douceur, j'appréciais que l'on m'en offrit !

Le souvenir que j'ai de cette période repose sur le portique en bois et ficelles que nous allions faire bénir pour la fête des Rameaux en l'église de Birmandreïs ⁽¹⁾. L'abbé Godard, curé de la paroisse, n'appréciait pas du tout cette pratique païenne qui de ce fait n'a duré que le temps d'un feu de paille. Vous l'avez certainement deviné, mon propos concerne les médailles, en chocolat et autres matières !

Pratiquant la course à pied en compétition, je n'ai jamais gagné de coupe. Pour moi, l'une des trois marches du podium était inaccessible. Aussi je me suis contenté des médailles commémoratives distribuées à tous les participants par les organisateurs de ces compétitions. J'en ai un tiroir plein ! Cela fera peut-être un jour le bonheur de mes petits, petits, petits enfants. A moins qu'elles finissent dans la benne à métaux de la déchèterie de Pélissanne, ce qui est le plus probable.

Ensuite, comme chacun le sait, j'ai fait carrière dans l'armée de l'air, et tout au long de ces nombreuses années en uniforme j'en ai récolté quelques-unes. Je ne parlerai pas de celles qui m'ont été attribuées en Algérie. Vous savez comment s'est terminée cette période de notre histoire, je n'en suis pas satisfait du tout, bien qu'en ce qui me concerne, je n'ai pas l'impression d'avoir failli à mes devoirs.

Heureusement il y en a eu d'autres :

La Légion d'honneur que beaucoup d'officiers de la Défense ont le droit de porter. J'avais 39 ans, donc relativement jeune (JO du 7 juillet 1979). Je pense que mes quatre années passées à parcourir le djébel algérien y sont pour quelque chose. Je me souviens de ce moment où mon commandant d'escadron me croisant dans un couloir me dit : " Ah, Jean-Pierre, il faut que je te dise que tu fais partie de la prochaine promotion de la Légion d'honneur, au grade de chevalier." Sur le moment, j'ai cru voir devant moi Napoléon, le premier, le grand, le vrai ! Il me disait : "Soldat je suis fier de toi". Ouf, l'émotion !

Pour moi, c'est une médaille importante. Oui, je sais que les dérives actuelles font qu'elle est distribuée à des individus qui n'ont pas fait que du bien. Je regrette ces faits. Mais elle fait partie de notre Histoire. Dans la majorité des cas elle récompense la bravoure, l'engagement du promu à la défense et à la grandeur de notre pays. Je n'ai pas la prétention d'entrer dans cette prestigieuse catégorie, mais j'avoue être très honoré d'être un des membres de cet ordre.

Ensuite il y eu celle de l'ordre National du mérite au grade de chevalier. A mes yeux, elle est moins importante que la précédente. Elle récompense le promu pour la qualité de son action tout au long de sa carrière. A tort ou à raison, je considère que c'est la médaille de fin de carrière que l'on retrouve dans presque tous les corps d'état.

Et enfin, la dernière, la plus inattendue ! La médaille de la Jeunesse, des Sports et de l'engagement Associatif. Un matin, je reçois un courrier m'indiquant que cette distinction allait m'être remise par M. Le Maire d'Aubagne. Aubagne ? Je ne connais personne dans cette belle ville de Provence ! J'ai cru à une plaisanterie et j'ai rangé ce document dans la corbeille qui précède la poubelle de couleur jaune qui ne sert que pour le papier que l'on jette.

Quelque temps après, le Président de mon club me parle de cet objet. Et non, ce n'était pas une plaisanterie !

Ce n'est pas la distinction qui me touche, mais le fait que certains aient pris du temps pour constituer un dossier juste pour me faire plaisir. Je les en remercie.

Pour le moment, je suis le seul membre du club à avoir reçu cette distinction. Pourtant d'autres, par leur engagement, la méritent également. J'espère qu'ils pourront en bénéficier maintenant que la voie est ouverte !

Je crois bien qu'elle sera la dernière de la liste ! Il faut bien en laisser quelques-unes à la jeune génération !

Mais vous pouvez toujours m'offrir des médailles ... en chocolat !



Ce genre de manifestation se termine toujours avec un verre à la main !

(1) Copie d'un article de l'Echo d'Alger (1912) sur la création du village de Birmandreïs

(Auteur : Gaston Marguet, journaliste)

Le 17 décembre 1843, un arrêté du Général Bugeaud, Gouverneur de l'Algérie, organisait en fait l'administration du village de Birmandreïs, constitué légalement par un précédent arrêté du 22 avril 1835

Le nom du village est formé par la contraction de l'expression : Bir-Mourad-Raïs, le puis du capitaine Mourad.

Ce capitaine, n'était autre qu'un marin de Dunkerque qui, fait prisonnier par les pirates d'Alger, s'était converti à l'islamisme et était devenu un des plus fameux ennemis des navires de la chrétienté

Birmandreïs est situé au croisement de plusieurs vallons, à sept kilomètres d'Alger, à 108 mètres d'altitude, en amont du Ravin de la femme sauvage qui débouche au ruisseau à 20 mètres d'altitude.

Le premier colon français de Birmandreïs était le docteur Chevreau, médecin en chef de l'Armée d'Afrique et fondateur de la loge maçonnique "Bélisaire" qui s'installa dès 1832 dans une ancienne propriété acquise d'un turc.

Le ravin de la femme sauvage, dépendance de Birmandreïs, fut dès le début de la conquête le lieu de prédilection de toutes les tentatives industrielles qui furent expérimentées en Algérie. Dès 1834 une usine d'effilochage de matières textiles (palmiers nains et Aloès) était installée sur l'oued Knis. Plus tard, une magnanerie dirigée par un certain M. Redon, mort presque centenaire.

Vers 1865, tous les sommets des côteaux dominant le village étaient surmontés de gracieux moulins à vent que l'on apercevait de très loin dans la plaine de la Mitidja

Birmandreïs fut également un des premiers centres algériens où l'on tenta la culture des plantes à parfums et celle des primeurs.

C'est aujourd'hui le plus charmant des villages de la banlieue d'Alger. Sa jolie place de l'église, ombragée de gros platanes est un lieu tout désigné de visites pour les voyageurs et un but de promenade pour les algérois.

Un arrêté du 30 novembre 1869 a distrait ce village de la commune de Birkadem et l'a érigé en commune de plein exercice

Le territoire communal est d'une faible étendue : 887 hectares, mais au point de vue de la valeur des terrains et du prix des propriétés, on considère cette commune rurale comme la première d'Algérie.

Quelques souvenirs de Birmandreïs

Après notre mariage, c'est dans ce village que nous avons habité, Hélène et moi. Notre appartement était situé au rez-de-chaussée de la villa de mon oncle François et de ma tante Georgette. Tout à côté, il y avait celle de mes parents. Nous étions bien surveillés !!

En rentrant chez moi, venant de la Régahia où j'étais stationné, je remontais le Ravin de la femme sauvage relaté dans l'article précédent. C'était devenu un coupe gorge et j'avoue que je m'y engageais avec beaucoup d'appréhension

Un soir, quelques jours après l'indépendance, nous soupions, Hélène et moi, devant notre porte. Venant de la rue, une rafale de mitraillette nous a obligé de quitter les lieux rapidement. Des impacts de balles à un mètre au-dessus de nos têtes de l'endroit où nous nous trouvions attestaient de la dangerosité de la période : Les nouveaux maîtres du pays rappelaient leur présence et nous faisaient savoir que nous n'étions plus acceptés en ces lieux.

J'ai revu l'abbé Godard, cité dans mes propos sur les médailles, quelques années après notre venue en Métropole. Il était curé de Saint Jean de d'Illac, en Gironde. Je venais de perdre un copain, tué dans un accident d'avion. Il était de ce village.

Jean-Pierre Villalonga

Pour rire un peu

La France et l'Algérie ont divorcé en 1962. Visiblement c'est la France qui a obtenu la garde des enfants !

Et une autre pour la route :

C'est joli le progrès ? Demain, quand on offrira un livre à un enfant il cherchera où il faut mettre les piles

Coluche

GENEALOGIE

Pour faire un point sur ses connaissances actuelles de l'origine de la branche "Villalonga" des Baléares, dont nos ancêtres font vraisemblablement partie, Sylèvre a édité un document qui résume ses travaux.

En plus d'être une source importante d'informations, ce document peut être un excellent point de départ pour celles et ceux qui, à l'avenir voudront continuer des recherches sur nos racines.

Je voudrais à cette occasion saluer l'importance des travaux qu'il effectue. Sans son engagement et sa détermination nous n'aurions aucune chance de trouver un jour le lien entre les "Villalonga de Toraixa" et ceux de la Catalogne du Moyen âge.

Si ce document vous intéresse, contactez son auteur qui vous indiquera ses conditions d'achat

